

Elle nous apparaît, dans son lointain passé, essayant ses premiers pas entre Clovis et Remi, entre le soldat et le moine, vêtue de la cagoule de l'un et couverte du casque de l'autre. Elle grandit, moitié dans les camps, moitié dans les cloîtres et sous les voûtes des cathédrales, et les bruits qui nous arrivent encore de cette adolescence lointaine de la patrie sont des froissements de cuirasses et d'épées et des psalmodies religieuses. Elle avait deux passions de jeunesse qui resteront ses passions de toujours : son épée et sa croix, et pour défendre l'une, l'autre sera toujours au vent. Le Christ qui l'avait faite pour lui si chevaleresque et si belle, quand il la vit en pleine jeunesse, lui dit : " Pars maintenant, sois mon soldat et sois mon apôtre, tu auras la victoire facile, la main robuste et un bras grand comme le monde : "

"per pugnam et robustam manum extantumque brachium." (1)

Chrétienne et guerrière, elle se mit à galoper à travers l'histoire, son épée d'une main, sa croix de l'autre, bataillant pour le compte

(1) Deut. IV, 34.